

Dans la cour des grands

JÉRÔME FUSEAU

Mercredi 24 janvier 2018 : une date à marquer d'une pierre blanche pour la métropole bordelaise.

Après plus de 18 années d'attente dont cinq de travaux, la métropole bordelaise possède enfin une salle de spectacle digne de ce nom : la Bordeaux Métropole Arena ou BMA. Elle rejoint ainsi le club des villes disposant d'une salle de spectacle de grande capacité dotée d'une acoustique de qualité, répondant aux exigences des plus grands artistes et des spectateurs. Elle signe aussi (enfin) la mise à la retraite de la patinoire de Mériadeck pour la tenue de concerts... pour le plus grand plaisir des musiciens et mélomanes.

Dès le début du projet, l'objectif était de doter la métropole d'une salle multifonctions, modulable, capable d'accueillir de grands shows, comme pour son inauguration avec le groupe star Dépêche Mode en janvier dernier, mais également des spectacles plus intimistes ou des événements sportifs. Les chiffres sont tout de même impressionnants : une surface de 17 000 m², un volume de 100 000 m³, 6 000 m² de plafond pour offrir une acoustique exceptionnelle, pouvant accueillir jusqu'à 11 300 spectateurs.

Implantée au milieu de la ZAC des Quais de Floirac, au débouché du futur pont Simone-Veil, la Bordeaux Métropole Arena propose une architecture singulière signée Rudy Ricciotti. Un immense galet blanc posé au bord la rive droite de la Garonne qui émerge avec force du paysage environnant. Son enveloppe de béton blanc est perforée de baies mises en lumière par un système de LED évoquant des equalizers, du plus bel effet les soirs de concerts. L'architecte a cependant pris en compte l'intégration de la salle dans un quartier résidentiel et l'acous-



tique a été étudiée pour ne pas occasionner de gênes aux riverains les plus proches. Ce tour de force a été rendu possible grâce à la mise en place d'une double coque plaçant l'Arena dans une véritable bulle sonore. Autre réussite de ce projet : la cour logistique couverte à l'arrière de la salle qui permet d'accueillir une dizaine de poids lourds. Une spécificité presque unique en France : les démontages nocturnes des spectacles se feront ainsi sans troubler le voisinage de l'Arena qui devrait accueillir deux ou trois spectacles par semaine.

On notera quand même quelques erreurs de jeunesse lors de cette soirée inaugurale. Le stationnement d'abord et évidemment, dont la presse locale a fait ses choux gras depuis plusieurs mois ! Et il faut bien l'avouer, ce mercredi soir de janvier, autour de l'Arena, c'était un joyeux bazar entre ceux qui disposaient d'un sésame pour accéder au parking de 950 places seulement et ceux qui, en dépit du chaos annoncé, n'avaient pas renoncé à prendre leur voiture, les obligeant à trouver des solutions de stationnement plus ou moins orthodoxes. Mais les navettes de bus mises en service par Bordeaux Métropole depuis la place Stalingrad se sont révélées particulièrement efficaces. Et puis, après tout, comme le fait valoir l'institution communautaire, 15 minutes de vélo suffisent pour rallier l'Arena depuis le centre de Bordeaux !

Rien de tout cela n'est cependant venu gâcher le plaisir des 11 000 chanceux qui ont pu voir sur scène un Dave Gahan toujours aussi survolté ! Une soirée d'ouverture qui a tenu toutes ses promesses, même si la programmation annoncée pour 2018, quelque peu « old school » et consensuelle, risque par la suite d'en décevoir plus d'un. —



Lors du concert du groupe Dépêche Mode pour l'ouverture de la Bordeaux Métropole Arena, le 24 janvier 2018.



Le galet de béton blanc, signé Rudy Ricciotti, est perforé de baies mises en lumière par un système de LED.